

Robert EVEN

# LE PÈRE JÉRÉMIE

NOUVELLE

— Prix Moselly 1953 —

A ma mère.

## LE PÈRE JÉRÉMIE

Croyez-moi ou ne me croyez pas, je ne vous en tiendrai pas rigueur. Je vous livre cette histoire comme me l'a contée ma mère, il y a longtemps, bien longtemps. Pour ma part, j'y crois.

Elle se situe quelque part en Lorraine, dans un petit village étalé à flanc de côteau parmi les vignes et les mirabelliers. La Moselle, bordée à droite d'un rang de peupliers majestueux, l'enjôle d'un méandre gracieux et nonchalant où s'ébattent les canards en toutes saisons et les hommes, lorsque leur épiderme s'y peut dorer sans qu'ils aient à craindre d'autre rhume que celui des foins.

A l'angle de la place communale, là où s'encastre, entre deux murs de grange, le caniveau d'écoulement de la fontaine, se dresse une maison trapue, mangée de lierre et coiffée de roux : la maison au père Jérémie. Il y vécut, le père Jérémie ; il y est mort. Elle n'en demeurera pas moins « sa » maison pendant des lustres encore. Pourquoi ? C'est là toute mon histoire.

Sacré père Jérémie, va !

Il ne s'appelait pas Jérémie, bien sûr, mais Auguste, comme son gars. Son surnom de Jérémie, il l'avait conquis de haute lutte, à grands coups de gueule, comme il disait. Pour s'être fait, pendant la semaine Sainte, une spécialité des Lamentations. « De lamentatione Jeremiae prophetae ». De tout le chant latin qu'il tonitruait du haut de la tribune, chacun — et monsieur le curé lui-même — n'avait jamais pu saisir que le nom du brave prophète et pour cause ! S'il s'y entendait à ferrer une jument récalcitrante, c'est qu'il l'avait appris de bonne heure. Le père Jérémie et quand on apprend ce métier-là avant même de savoir se moucher tout seul, c'est que le métier vous a dans la peau, plus sûrement que l'histoire de France, la géographie et le latin. Bref ! Le surnom lui vint un matin on ne sait d'où et, bien loin de s'en offusquer, il s'en drapa comme d'une toge. Un nom de prophète, vous pensez ! et pas le dernier venu.

Maréchal-ferrant de son état aussi longtemps que

les chevaux dominèrent de leur échine laborieuse le monde de champs et, plus tard encore, lorsque les premiers engins fumants et pétaradants eurent ébranlé les vitres du village, il s'était octroyé, un beau matin, le droit du repos, guettant d'un œil de guingois et de doute l'atelier où l'Auguste, son gars, remplaçait, pièce par pièce, les lourdes pinces de fer forgé, l'enclume, les pointes à tête carrée, les fers à cheval et le grand soufflet de cuir craquelé, par des tenailles de précision, des clés anglaises ou à prises multiples, des lampes à souder, des bougies et des carburateurs.

L'Augustine, sa fille aînée, demeurée célibataire envers et contre tous, pourvoyait avec une attention tatillonne et bourrue à son bien-être physique et moral, à son approvisionnement régulier en tabac, en vin clair et sec... et en nouvelles. En nouvelles surtout. De tout ordre et de toutes nuances. Sans en omettre une seule, car dans un village de Moselle, recuit par le soleil et battu par le vent, il n'en est pas de futiles. Et qui eut osé les traiter ainsi après qu'elles se fussent fonifiées dans la bouche du père Jérémie ?

Après quelques réussites éclatantes et quelque échecs qu'il valait mieux taire en sa présence, le père Jérémie était devenu la gazette du pays, l'homme qui n'ignore rien et qui voit loin, celui qui sonde les reins et les cœurs. Certes, durant l'hiver, quand la brise harcelait la girouette plaintive de l'église et le reléguait lui-même au coin de la fenêtre, derrière les rideaux relevés sur une vitre étoilée de givre, certes, alors son emprise paraissait devoir perdre de son efficacité. Mais dès que fondaient les stalactites pendus aux chéneaux, dès que le premier martinet tranchait le ciel d'un coup d'aile nerveux et de bon présage, sa puissance lui était rendue, décuplée, eut-on dit.

Son banc tiré de la remise, épousseté, repeint parfois, reprenait sa place au pied du mur et lui prenait place sur son banc. la pipe fumante entre deux chicots noirs, l'œil et l'oreille aux aguets, un sourire joyeux et simple illuminant sa face tannée sous la masse des cheveux blancs. Plus question de l'éviter alors, le père Jérémie ! On le savait et chacun se pliait sans arrière-pensée à cette règle établie.

« Ça fait plaisir au vieux et son sourire vous guérit vite de toutes les égratignures que peut vous faire sa langue ! » disait-on.

Il interpellait les commères, les harcelait de questions, les retournait comme des crêpes, les pressurait pour en extraire tout l'utilisable qu'il réservait à l'occasion, marqué de sa griffe, lénifié ou plus corrosif encore, selon qu'il se proposait de blesser ou de guérir.

Il discutait métier avec l'artisan, récoltes avec le paysan, paperasses avec l'employé qu'un train matinal emmenait ou ramenait de la ville proche.

Il arbitrait les jeux d'enfants, faisait prévenir Monsieur le curé lorsque l'horloge du clocher avait tendance à lambiner, renseignait l'automobiliste en mal d'égarement.

Pendant dix ans, sans autres interruptions que les hivernales précitées, sans égard pour ses rhumes, sa « fameuse démangeaison de 1910 » qui lui fit exhiber des « clous comme une pièce de dix centimes en bronze », sans pitié pour une sciatique tenace, il sut, avant tous, parfois même avant l'accouchée, qu'un fiston ou une fille venait de naître rue du Lavoir ou des Jardins, que le père X ou la mère Y n'en avait plus pour longtemps. (Mais y z'ont une concession, pas vrai ? Faut toujours avoir une concession, parce qu'après, hein ! l'est trop tard !) Pendant dix ans, il fut le maître, l'Indispensable, lâchons le mot : le Phare.

Puis un matin, l'Auguste omit de sortir le banc. Comme une traînée de poudre s'enflamme, la nouvelle s'engouffra dans les rues, les ruelles, les recoins du village. Le travail aux champs, à l'atelier, au bureau, à la maison de tout un petit monde s'en ressentit. Un seul sourire qui ne se manifestait pas engendrait la tristesse de toute une population. Monsieur le curé s'en vint aux nouvelles, suivi du maire et des deux conseillers. Le père Jérémie gardait le lit avec « un poing dans le dos à le faire grimper au plafond ». Auguste sortit sa Rosalie noire et fila chez le docteur qu'il ramena une demi-heure plus tard. Les gosses à l'affût colportèrent bientôt la

nouvelle ; le père Jérémie souffrait d'une angine de poitrine et le docteur « l'a dit comme ça à l'Augustine : C'est grave. Il va sur les soixante-dix, n'est-ce pas ? ».

L'Augustine, l'Auguste et sa femme, quelques voisins charitables et soucieux d'être bien informés, se relayèrent pendant toute la journée au chevet du malade.

— Ouvre la fenêtre que je voye le soleil ! avait soufflé le père Jérémie vers neuf heures, puis, plus un mot jusqu'au soir.

— Faut qu'y souffre, le pauv' vieux pour pus parler, lui si bavard ! avait conclu l'Augustine.

— Et son sourire qu'est quasiment fichu le camp ! surenchérit une voisine. Ça me tourne les sangs, à moi, de le voir comme ça ! Mais je reviendrai demain, allez ! Un si bon homme !...

Le lendemain, l'état du malade demeura stationnaire. Le docteur fit une brève apparition et s'en retourna, branlant le chef et se pinçant le bout du nez en signe d'impuissance. Le défilé des voisins fut moins régulier, moins compact. Que dire encore qui n'eut été dit cent fois déjà ?

Le surlendemain, le père Jérémie se confessa, communia et reçut les saintes huiles. Vers midi, il refusa de prendre le bouillon de poule que l'Augustine avait préparé à son intention. Vers une heure, il commença à se plaindre doucement. Sa fille s'approcha du lit et se pencha vers son oreille :

— T'as beaucoup mal, papa ?...

Il tourna vers elle un regard lointain et presque vitreux, essaya de soulever le bras gauche qui retomba lourdement sur le drap. L'Augustine se leva et se glissa dans la cuisine où dînaient son frère, sa belle-sœur et leurs deux enfants.

— J'crois qu'il va passer ! dit-elle en se mouchant.

Ils revinrent tous ensemble dans la chambre. L'Au-

gustine, sur la pointe de pieds, s'approcha de la fenêtre et tira le store :

— Des fois que la lumière le gênerait ! dit-elle pour expliquer son geste.

Le père Jérémie ne bougeait plus. La tête profondément enfoncée dans l'oreiller, les mains jointes sur le chapelet, il paraissait contempler les torsades de la lampe qu'il avait patiemment œuvrée il y a si longtemps déjà. Comme son fils s'approchait, il se crispa brusquement dans le lit, se tourna sur le côté gauche et poussa un cri. Puis, derechef, il ne bougea plus.

L'Augustine, s'agenouillant, lui saisit le poignet.

— Je ne sens plus rien.

Son frère s'agenouilla à son tour et prit l'autre poignet.

— Nénette, dit-il ensuite à l'enfant qui se tenait au pied du lit, la bouche grande ouverte, va vite chez Monsieur le curé !

L'Augustine, des larmes plein les yeux, sortit de la chambre. Un glissement de tiroir, un tintement de verre et elle réapparut pour disposer sur la nappe brodée de la table de nuit une grande croix, deux chandeliers et un verre d'eau lustrale où trempait un brin de buis.

Elle avait à peine terminé que jaillit du clocher le premier son de cloche. Sa belle-sœur se précipita pour fermer la fenêtre, mais déjà le glas, ample et monotone, avait pris possession de la pièce.

— Gustine, qui c'est qu'est mort ?...

La voix rauque, impérative, venue du lit les fit sursauter tous. Le père Jérémie s'était dressé dans ses coussins et répétait :

— Qui c'est qu'est mort, Gustine ?...

Ses yeux firent le tour des visages stupéfaits ; ils

s'appesantirent sur chaque chose de la pièce, demeurèrent un instant figés sur la table de nuit où vacillaient les flammes de bougies de chaque côté du verre à moutarde promu au rang de bénitier, puis refirent le chemin en sens inverse vers les visages contractés.

— Eh ! ben ! dit-il simplement.

Et son rire éclata comme la fanfare municipale à la retraite aux flambeaux, clair comme un chant de coq, gai comme un rire d'enfant.

L'édredon trahit les convulsions du ventre et se mit à tressauter. L'un des oreillers glissa sur le plancher où il se maintint en équilibre sur une pointe tronquée.

— Eh ! ben ! répéta-t-il, avec un curieux gargouillement de la gorge qu'un nouvel accès de fou-rire absorba.

L'Auguste n'y tint plus et se mit à rire lui aussi, d'abord doucement comme à regrets, puis en enfant son crescendo jusqu'au cri. Son rire libéra la contraction des autres qui, par paliers, le rejoignirent en un indicible fortissimo, en une inénarrable cacophonie de gorges en délire qui s'enfla encore, lorsque Monsieur le curé, compassé et ahuri, pénétra dans la chambre.

Le père Jérémie, d'avoir sonné l'hallali, se reprit le premier.

— Faudra repasser, Monsieur le curé, dit-il, dans un hoquet, la nouvelle, pour un coup, l'était fausse ! Pardi ! elle venait pas de moi.

\*\*

Il vécut douze ans encore dans sa maison trapue, mangée de lierre et coiffée de roux. Et lorsqu'il trépassa pour de bon, l'Augustine et son frère attendirent patiemment le verdict médical, avant de se livrer aux bras de la Douleur et aux apprêts d'usage en cette pénible occasion dans tous les foyers de chez-nous.